



Votre magazine :

- ➔ **Actualités > Moisson 2017**
- ➔ **Économie > Phosphore**
- ➔ **Dossier > Pôle Agroéquipement**
- ➔ **De la vie et des hommes > Interview de Pierre COLLIN et Claude CHALON**

ÉDITO



Madame,
Monsieur,
Cher Adhérent,

Le 30 juin vient de clôturer une campagne 2016/2017 qui restera dans les annales de votre coopérative. Pas comme un grand millésime, mais, bien au contraire, comme un mauvais cru qui laisse un goût amer. Malgré les difficultés votre coopérative a tenu ses engagements. Les mesures d'accompagnements ont été déployées et la volonté du conseil d'administration de prioriser la rémunération des adhérents a été respectée. Des compléments de prix substantiels ont été décidés fin juin.

Mais le devoir de vos élus, c'est d'être, également, en faculté de se projeter. Dans toutes les activités, le déploiement de notre projet « Lorraine 2025 » se poursuit avec la mise en œuvre des plans d'actions.

Au niveau de la gouvernance, l'évolution du périmètre des sections et de la relation avec les adhérents ont été au centre des travaux de la commission adhérents. Nous serons en capacité de vous présenter un véritable projet pour les assemblées de section.

Comme évoqué lors de nos rendez-vous de fin d'année 2016, nous avons poursuivi, avec la coopérative EMC2, nos travaux sur les partenariats qui doivent nous permettre de relever les défis auxquels est confrontée l'agriculture lorraine. Les deux conseils d'administration ont validé le projet de la création d'une Union de moyens au service des coopératives qui continueront à porter l'organisation terrain et la gestion de la relation avec les adhérents. Les grands principes fondateurs ont été actés et nous nous appuyons sur une union déjà existante entre les deux coopératives : Cérest. Nous étendrons, dans un premier temps, ses champs d'action dans le domaine de la commercialisation des céréales. Les prochains mois verront les travaux naturellement monter en puissance, puisque le périmètre d'intervention de cette union devra, à terme, explorer les activités d'approvisionnements, d'agronomie et de services.

Ce projet a du sens. Il s'inscrit pleinement dans notre volonté d'apporter à nos adhérents les fruits

d'une performance revisitée par la maîtrise des coûts d'intermédiation, mais également au travers de la mutualisation des investissements autour de nouvelles compétences et la capacité à financer des projets d'avenir. Vous avez eu l'occasion, d'échanger avec vos administrateurs lors des réunions de début juillet et nous vous proposons de revenir plus précisément sur les orientations durant nos assemblées de section. Mais pour l'heure, je reprends ma « casquette » d'agriculteur et je vous souhaite à tous une bonne moisson.

Jean Paul Marchal
Président de la Coopérative Agricole Lorraine

LE PHOSPHORE C'EST LA VIE !



Élément clé de toute forme de vie, on le retrouve dans nos boissons gazeuses, dans les allumettes, mais surtout dans notre ADN, ainsi que dans nos carburants, les fibres végétales et participe activement à la photosynthèse. Bref ! Il y en a partout, mais surtout dans quelque chose qui nous concerne directement, les engrais ! Sur les 21 Millions de tonnes consommées chaque année, 85% sont utilisés dans les engrais et 85% du Phosphore consommé, est issu de Phosphate de roche (sédiments). Si le monde en consomme

de plus en plus, c'est l'inverse en Europe de l'ouest notamment. Maîtrise de notre consommation ou raisons économiques ? **Un constat** : en France nos agriculteurs en utilisent de moins en moins, et nous sommes retombés à un niveau de consommation des années 50. Nos sols lorrains s'appauvrissent peu à peu, à la fois par la baisse des apports mais aussi par le blocage de cet élément dans nos sols calcaires. Notre problème est non seulement une diminution de la consommation mais aussi un approvisionnement compliqué, 75% des ressources mondiales proviennent du Maroc (sédiments contenant du Cadmium) les 25% restants, du reste du monde, constitués essentiellement de Phosphore Ignés (Magma et sans Cadmium)

Russie et d'Afrique du Sud. Nous sommes totalement dépendants de ces pays, d'un côté le Maroc avec un élément que nous ne souhaitons pas, le Cadmium, et de l'autre la Russie et l'Afrique du Sud avec un Phosphore sans cet élément, mais avec de faibles disponibilités.

Au final, le Phosphore est aujourd'hui et restera l'Unité fertilisante la plus chère, mais pour autant il nous faut absolument en apporter à nos sols et donc à nos cultures, il en va de la performance économique de nos productions, de nos agriculteurs et bien sûr de la nôtre.

C'est pourquoi la campagne 2017/2018 sera pour la CAL l'année du Phosphore !

FOCUS – ÉLEVAGE

GÈNES TOP BROUTARDS : de meilleures performances à l'engraissement

CAL ÉLEVAGE poursuit son programme Gènes Top Broutards mis en place en 2015. Ce programme exclusif, valorise les broutards issus de sélection génétique dans un partenariat gagnant-gagnant entre naisseurs et engraisseurs.

Partant d'une étude réalisée par Coop de France Lorraine, les jeunes bovins issus d'insémination artificielle ont une croissance supérieure de 11 % par rapport aux autres animaux (162 g/j de GMQ supplémentaire) et 3 % de poids de carcasse en plus en 51 jours de moins. Cette étude qui a porté sur 20 259 animaux montre l'intérêt de valoriser cette génétique en engraissement.

Un programme exclusif

Nous sommes la seule coopérative en France à proposer ce service, grâce à une sélection la plus en amont des animaux pouvant entrer dans le programme. En partenariat avec la coopérative d'insémination Gènes Diffusion qui établit le planning d'accouplement des éleveurs naisseurs intégrant la démarche.

- Broutards de race charolaise
- Issus de taureaux ayant un index IAB > 110

L'objectif cible est d'améliorer la productivité des éleveurs engraisseurs.



Les broutards Gènes Top sont valorisés avec une plus-value de 20 € par animal.

Les résultats de la coopérative sur les JB commercialisés issus du programme montrent des résultats similaires à l'étude de Coop de France, soit 3 % de poids de carcasse supplémentaire et un GMQ 10 % plus élevé que la moyenne des JB charolais de la coopérative (de mai 2015 à juillet 2016).

Pour bénéficier de ce service et de ses avantages, il suffit de le signaler à votre technicien au plus tôt.

ACTUALITÉS

MOISSON 2017 : 3, 2, 1...PARTEZ !

À l'heure où vous lisez ces lignes la moisson bat son plein, les premières bennes ont été réceptionnées le 19 juin, et il était trop tôt pour faire des pronostics. Au niveau climatique, après un automne sec qui a perturbé les semis et les levées de colza, l'hiver froid s'est prolongé jusqu'au mois d'avril. Les quelques pluies tombées ont permis un net rattrapage des cultures durant le mois de mai. En revanche, la canicule qui sévit depuis ravive l'inquiétude de revoir des niveaux de rendements inférieurs à la moyenne historique. Il faut maintenant attendre le résultat de cette année encore si particulière. Nous terminons la récolte 2016 avec un stock de report significatif en blé. En effet, les mauvaises qualités et les basses-eaux ont largement perturbé l'activité commerciale et généré cette situation inédite. Malgré tout, l'ensemble des volumes collectés cet été pourront être stockés dans nos installations. Après une année compliquée faute de disponibilité des qualités attendues, nos clients meuniers locaux nous renouvellent leur confiance et les discussions en cours, nous permettent d'envisager sereinement



la reprise d'une collaboration dès la fin de l'été. Au niveau national, les volumes en net retrait de la campagne passée ont pénalisé les exportations françaises. Le stock de report passe de 3.3 M de tonnes en 2016 à 2.7 M de tonnes pour 2017. Les stocks en orge et en maïs restent bas. À l'échelle mondiale, c'est la 5ème année consécutive d'une production de céréales supérieure à la consommation. Face à cette situation, l'ensemble des acteurs de la filière sont en attente de nouvelles favorables à l'évolution des cours. Dès les premiers rendements connus sur les différentes zones de production, le marché confirmera ou non les tonnages et les qualités récoltées. Pour l'heure, seul les investisseurs surréagissent aux nouvelles contradictoires du « Weather Market » américain (incidence de la météo sur le marché des céréales). Gageons que dame Nature produise les quantités et qualités nécessaires au bon fonctionnement de nos entreprises agricoles lorraines. Bonne Moisson à tous !

DISPOSER D'UN PÔLE AGROÉQUIPEMENT EST UN PLUS

Depuis plusieurs mois, notre pôle Agroéquipement est mis en avant à travers un certain nombre d'articles dans des magazines nationaux spécialisés en machinisme ou en agrofournitures ; des articles, des témoignages sur notre stratégie de service, notre organisation sur le terrain, notre vision à moyen et long terme, l'évolution de nos marchés.

Dernièrement, une journaliste de Relations Cultures nous interrogeait sur l'intérêt pour une coopérative d'avoir une activité machinisme dans le développement de l'agriculture de précision.

Cette question très ciblée sur un pan de notre offre est bien d'actualité et légitime dans un contexte où la technologie embarquée et connectée rentre pleinement dans l'acte de production.

Dans ce domaine, le pôle Agroéquipement s'inscrit complètement dans une démarche de réciprocité avec le pôle Végétal du Groupe en proposant, au-delà des équipements John Deere, des solutions d'aide à la décision ou pour faciliter la maîtrise de la précision dans l'ensemble des itinéraires culturaux (AMS).

Cette même question, posée sous un angle plus large est aussi d'actualité : Quel est l'intérêt pour une coopérative de disposer d'un pôle Agroéquipement pour ses adhérents, pour ses diverses productions, pour son développement économique ?

Dans un contexte économique difficile (un manque de perspectives et de revenus pour nos adhérents et clients, les exigences des constructeurs...) les activités agroéquipements, que ce soit pour le service machinisme ou ses filiales, subissent de plein fouet des baisses d'activités significatives et marquées sur certaines lignes de produits.

L'activité machinisme est inscrite dans l'ADN de la Coopérative depuis des décennies et a toujours été un moteur de différenciation et de valeur ajoutée. Toujours tournée vers l'adhérent et le client, cette activité s'est inscrite dans le temps avec une marque de fabrique qui est son « offre services » à travers son service après-vente, mais également dans le cadre de son expertise dans différents domaines et de l'implication de ses hommes.

Que ce soit pour la récolte, la pulvérisation, le semis, l'agriculture de précision, la manutention et pour toutes les autres grandes familles, nous avons su capter et commercialiser les marques leader du marché, assurant ainsi la possibilité à nos adhérents d'accéder à des matériels performants, fiables et répondant aux évolutions des techniques culturales.



Cette stratégie commerciale s'appuie, effectivement, sur une stratégie de services tournée vers une nouvelle forme d'accompagnement de la maintenance des parcs matériels des exploitations.

C'est tout le sens du déploiement de véhicules ateliers pour être au plus proche de vos exploitations, de nos offres de forfaitisation des interventions sur tracteurs et télescopique, des campagnes de révision, des Experts Check sur matériels de récolte, des campagnes de pièces de rechange morte saison, du stock pièces, des contrats services pour l'optimisation et l'utilisation des matériels, des locations ateliers, mais aussi la maintenance connectée au travers de JD Link pour John Deere et Live Link pour JCB.

Des offres destinées à permettre d'instaurer une nouvelle forme d'accompagnement, de relation, entre les agriculteurs et nos équipes ateliers avec un objectif d'efficacité économique pour les deux parties.

En parallèle de tout cela, nous continuons à former au mieux nos équipes de techniciens, mécaniciens, magasiniers et commerciaux pour accompagner les évolutions technologiques et la gestion des relations avec nos adhérents et clients. Nous pensons, également, quand cela le nécessite à recruter de nouveaux collaborateurs malgré un contexte de pénurie de candidats dans nos métiers : les métiers des agroéquipements ne font plus rêver ?

Disposer d'un pôle Agroéquipement au sein de sa Coopérative est véritablement un plus qui s'inscrit dans

une offre globalisée tout en gardant dans ce domaine une certaine forme de libéralisme lié au choix d'une marque ou d'un prix.

Au niveau national, des coopératives céréalières viennent d'investir dans des filiales de machinisme agricole, des acteurs privés provenant d'autres domaines économiques investissent dans des concessions, les constructeurs spécialisés dans les productions végétales mesurent tout l'intérêt de ces relations croisées.

Comme pour les exploitations agricoles, notre logiciel de réflexion doit évoluer au regard de la mutation des exploitations agricoles, notre modèle économique doit s'adapter en gardant nos valeurs inscrites dans notre ADN et de citer Henry FORD :

Les deux choses les plus importantes n'apparaissent pas au bilan de l'entreprise : sa réputation et ses hommes.



Pierre COLLIN GAEC DU GRAND PARC À BOUVRON & Claude CHALON RESPONSABLE AGRONOMIQUE

Pouvez-vous nous faire un bref rappel de la mise en place de la plateforme à BOUVRON ?

Pierre COLLIN : Il y a 4 ans, lorsque la CAL nous a contactés pour implanter la plateforme d'essais agronomiques au sein du Gaec du Grand Parc, nous étions un peu réticents car nous ne voulions pas être mis sur le devant de la scène. Régis BRIGUE, notre ARC a su trouver les bons arguments et nous nous sommes engagés dans l'aventure. Avec le Service Technique, nous avons beaucoup communiqué et échangé, nous sur la connaissance des terres et eux sur le développement technique. Il en ressort aujourd'hui une grande collaboration dans la mise en place et le suivi des protocoles.



Est-ce que sa situation géographique peut répondre à tous ?

Claude CHALON : La diversité pédoclimatique étant très large, la plateforme est intégrée dans un réseau permettant de conforter les résultats obtenus et d'élaborer des synthèses. Grâce aux autres essais mis en place sur tous les secteurs de la CAL et des coopératives environnantes, nous sommes capables, par exemple, d'analyser nos résultats en fonction des types de terre.

Quel en est l'intérêt ?

PC & CC : Dans un objectif permanent de susciter l'intérêt et de répondre aux attentes d'un maximum d'adhérents, les thèmes abordés sur la plateforme évoluent selon les besoins. Les fondamentaux sont conservés. Ils restent basés sur des essais analytiques (variétés, désherbage, fertilisation, fongicides...) et intègrent de nouvelles idées comme des mélanges variétaux, des désinfections de semences sans chimie ou de meilleures valorisations des plantes fourragères.



D'autres approches innovantes ont aussi été développées qui ont fait l'objet d'ateliers durant l'après-midi. C'est l'agriculture de conservation qui a motivé le plus d'agriculteurs et a suscité des discussions techniques passionnées. L'expérience partagée par ARVALIS a contribué à l'analyse des essais en cours sur le site et a favorisé les échanges autour de techniques promises à un bel avenir.

La construction de nouveaux systèmes tournés vers d'autres débouchés (ex : méthanisation, élevage...) apporte une variabilité de cultures et de techniques. La remise en cause des itinéraires de production met en première ligne les nombreux leviers agronomiques qui vont naturellement nous orienter vers des pratiques moins dépendantes des produits phytosanitaires.

Les photos des parcelles effectuées par drone apportent un vrai plus dans l'observation des essais. Elles permettent de détecter et de visualiser des points importants qui ne pourraient pas être perçus en se positionnant au ras du sol. Ainsi nous avons pu réaliser des panneaux techniques précis venant appuyer les commentaires des présentateurs.

Comment est-elle accueillie ?

PC : La plateforme DAMIER Vert est reconnue par l'ensemble de la corporation agricole. Elle



s'est aussi intégrée dans la vie de la commune de BOUVRON et de l'ensemble du Toulouais.

Les 2 journées de visite annuelles savent allier sérieux et convivialité grâce à l'implication de tous les acteurs de la chaîne. Plus orientés sur de nouvelles solutions de désherbage, de nombreux essais sont déjà prévus pour la prochaine campagne. Ils apporteront un support efficace à l'élaboration des méthodes du futur.



VOTRE AGENDA

Date	Section	Lieu
26 et 27 Août 2017	LA CAMPAGNE EN FÊTE FINALE CANTONALE DES LABOURS	ROVILLE-AUX-CHÊNES (88)
2 et 3 Septembre 2017	FINALE DÉPARTEMENTALE & RÉGIONALE DES LABOURS	GIRONVILLE-SOUS-LES-CÔTES (55) Le Groupe CAL est partenaire des JA et les accompagne sur leur projet VOID-Com'on Laboure ici.
16 et 7 Septembre 2017	STAN ÉLEVAGE	LUNÉVILLE Parc des Bosquets